



Saint-Flour communauté,
Pôle de pleine nature
Tél. 04 71 23 43 32
www.pays-saint-flour.fr

-  **Départ :** Le bourg, parking du "Pont du Bar" Clavières
-  **1h30**
-  **5 km**
-  **165 m**
-  **Boucle**
-  **Jaune**
-  

LES + RANDO

Randonnée très ombragée, donc intéressante par forte chaleur, au dessus de 1000 m d'altitude. Et randonnée courte donc accessible au plus grand nombre.

Clavières, village martyr de la Seconde Guerre Mondiale, est le point de départ de ce circuit d'altitude qui s'élève jusqu'au Puech Farrat, d'où l'on découvre le beau profil du volcan cantalien et les horizons tabulaires de l'Aubrac.



**SIGNALER
UN PROBLÈME**
sentinelles.sportsdenature.fr



SUIVRE LE BALISAGE



Continuer tout droit



Tourner à gauche



Tourner à droite



Mauvaise direction

www.meteofrance.com
08 99 71 02 15

URGENCES :

15 SAMU **17** POLICE **18** POMPIERS **112** NUMÉRO D'URGENCES EUROPÉEN

PÉRIODES D'ACCESSIBILITÉ : Toute l'année.

TOPOGUIDE : Topoguide "Le Cantal", éditions Chamina Réf 130 (plus disponible).

PASSAGES DÉLICATS : Après avoir passé la stèle en hommage aux Résistants, la descente se fait à travers bois par des marches aménagées mais cependant avec un dénivelé assez important et un peu caillouteux.

BALISAGE : Jaune

NATURE DU TERRAIN : Cailloux - Terre - Non adapté aux poussettes

Accès au départ : A Clavières. Vaste parking dans un virage après avoir dépassé l'église de Clavières.

En chemin, des panneaux d'information renseignent le randonneur sur la nature et l'histoire de ce petit coin de Margeride, où la bête du Gévaudan fit quelques incursions meurtrières.

D) Du parking, revenir vers le bourg sur quelques mètres puis monter la première rue à droite. Rejoindre le panneau de départ et continuer en face.

1) Au carrefour de pistes, prolonger en face. Après 100 m, monter à gauche (panneau étape 1 : vue sur Clavières, les monts d'Aubrac, le Viaduc de Garabit et les Monts du Cantal). A la première patte-d'oie (table de pique-nique), prendre à droite. A la suivante, (panneau étape 2 : marécage asséché), poursuivre à gauche en longeant l'ancien marécage (sagne). Laisser un chemin à gauche et poursuivre sur 10 m.

2) Virer à droite. Après 150 m, faire de même et poursuivre en s'élevant légèrement. Au carrefour (panneau étape 3), tourner à gauche.

3) Dans une clairière (panneau étape 4 : table de pique-nique), virer à droite sur un chemin à travers le bois. Passer au sommet du Puech Farrat et rejoindre une stèle (panneau étape 5 : stèle en hommage aux résistants). Continuer à gauche de la stèle et descendre un sentier aménagé avec des marches.

4) Prendre le chemin à droite, dépasser le panneau étape 6.

5) Au carrefour suivant (panneau étape 7 : vue sur Clavières, les monts du Cantal), continuer en face. Laisser un chemin à gauche. Au carrefour à 4 branches, descendre à gauche et regagner le parking.

Clavières, village martyr.

« Ici commence la France libre », proclamait une banderole que des résistants avaient déployée au-dessus de la route, à l'entrée de Clavières. Une liberté que le village allait payer au prix fort, lors de l'offensive allemande contre le réduit du Mont-Mouchet.

Au début de l'année 1944, plusieurs milliers de maquisards se regroupent sur les hauteurs de la Margeride. A la veille du débarquement, il s'agit de constituer une poche de fixation des troupes ennemies qui, le moment venu, retardera leur progression vers le front de Normandie.

Informés de la menace, les Allemands ne tardent pas à réagir et, après plusieurs missions de reconnaissance, donnent l'assaut : le 10 juin, 2000 hommes convergent vers le Mont-Mouchet. Montée de Saint-Flour, une colonne composée de SS, de soldats tatars et de miliciens, sème la terreur et la mort dans les villages environnants. A Clavières, où les trois quart des habitations seront détruites, de violents combats se déroulent dans les rues du bourg et près du Rocher des Costes, tenu par la Résistance. 64 FFI tomberont, dans le village, ainsi que de nombreux civils, fusillés par les nazis, pris dans le feu des affrontements ou brûlés vifs dans l'incendie de leur maison.

La Bête, du Gévaudan au Cantal

La Bête du Gévaudan, qui sévit surtout dans les départements de la Lozère et de la Haute-Loire, a fait aussi plusieurs victimes sur le versant cantalien de la Margeride, principalement dans le canton de Ruynes. Le curé de la paroisse de Lorcières, où l'on dénombra sept victimes, dont trois tuées, a donné une description de la bête qui fait froid dans le dos. « L'animal féroce et vorace, écrit-il, a un corps allongé, [...] deux fois plus long qu'un loup ordinaire et beaucoup plus haut [...], la gueule énorme, quasi toujours ouverte, avec des dents si meurtrières et si tranchantes, qu'elles séparent en peu de temps la teste d'une personne [...], le poitrail beaucoup large, quasi comme celui d'un cheval [...]. Lorsqu'il veut s'approcher de sa proie, il va ventre à terre en rampant comme un serpent... »

